

Apollinaire tire son inspiration de lecture nombreuses et variées telles les contes et légendes dont il retient foule images, mais aussi les anciens textes et les livres rares de ses aînés qu'Apollinaire a toujours respectés.

Sa vie est aussi source d'inspiration et notamment sa vie sentimentale qui apparaît en poésie comme un des fils conducteurs majeurs de son œuvre. La peinture prend une part importante chez Apollinaire qui n'a de cesse de défendre le "Moderne".



1899 - Apollinaire est à Stavelot : il prends des notes ; il sympathise avec l'instituteur ; il fréquente le salon littéraire du lieu ; il côtoie les jeunes de son âge et tombe amoureux de Mareye (Marie Dubois). De plus, Apollinaire s'intéresse de près aux légendes locales et il s'inspire de la nature qui l'entoure, et fait, ainsi, de longues promenades à pieds dans Stavelot et ses environs. De tout cela naît l'inspiration du poète.

1900 - 1901 - Apollinaire est au service de Madame de Milhau comme précepteur. Il voyage dans toute l'Allemagne. Il visite les lieux riches d'histoires et de légendes. Il fréquente non seulement les bibliothèques mais aussi les gens dans leur vie quotidienne et note tous les détails qui l'entourent. Il visite les musées. Il fréquente aussi un instituteur. Apollinaire tombe amoureux d'Annie Playden. On retrouve le même scénario qu'à Stavelot. Les poèmes rhénans d'*Alcools* bénéficient de ces sources d'inspirations.



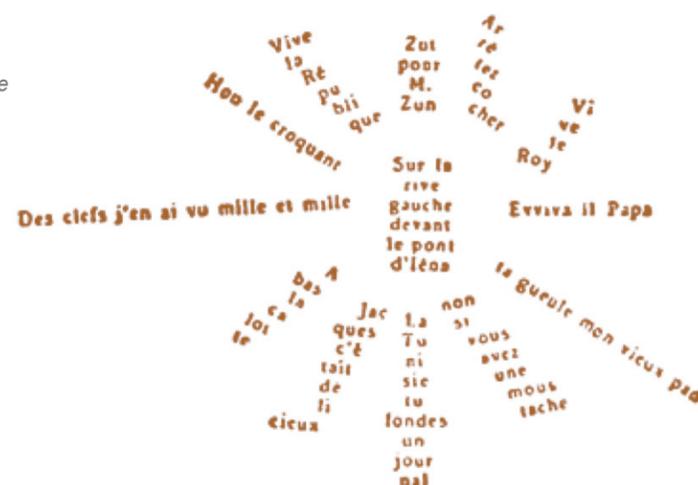
Le Poète et sa muse peints par le Douanier Rousseau en 1909 évoque l'importance qu'on jouée les femmes dans la vie et l'œuvre d'Apollinaire.

En effet, ses amours lui ont inspirés un grand nombre de poème comme *Le Pont Mirabeau*, né de sa liaison avec Marie Laurencin, ou bien, *La jolie Rousse* qui n'est autre que sa femme et, qui termine le recueil de poésie *Calligrammes*.

Ses amis sont également une source d'inspiration. Le poète mène une active vie mondaine et retrouve ses amis dans des cafés ou des soirées. Il tisse la toile de ses amitiés à l'aide d'une importante correspondance. Il lui arrive d'écrire pour répondre à des rivalités.



Apollinaire en pleine lecture.



"Nous avons la nature et nous n'y pouvons croire"

 <p>Apollinaire est bien sûr poète, il est aussi traducteur de Sade et auteur de romans, de contes, d'articles de journaux, de pièces de théâtre... Il est sur tous les fronts de l'écriture.</p> <p>en savoir +</p>	 <p>Apollinaire écrit dans tous les genres : poésie, roman, revue, presse, théâtre ; il participe au premiers enregistrements audio de poèmes et aime aussi ses pairs...</p> <p>en savoir +</p>	 <p>Le style d'Apollinaire se reconnait d'un seul coup d'œil en ce qui concerne certains de ses poème tirés de <i>Calligrammes</i> : on voit le poème d'abord par sa forme puis le sens vient après...</p> <p>en savoir +</p>
---	--	--



1906 - 1908 - Apollinaire lit beaucoup dans les bibliothèques et prends des notes dans ses carnets. Il participe à la vie artistique de Paris : d'une part il vit avec les peintres, il va aux soirées que donnent ceux-ci, et, d'autre part, il se rend dans tous les salons d'exposition de peintures dont il rend compte. Il entretient une correspondance avec beaucoup de peintres et de personnes des arts. Ainsi, naît son activité de critique d'art.

1909 - 1914 - Apollinaire se nourrit de sa correspondance, avec son frère Albert. Par exemple : lorsqu'Albert travaille à Londres, Apollinaire lui demande d'aller voir tel poète, de lui demander de lui poser telle question ; de même lorsqu'Albert est au Mexique, ce dernier, lui décrivant la situation politique instable de ce pays, donne à Apollinaire des éléments pour sa rubriques des *Anecdotes*. Apollinaire se nourrit également des écrits et des idées nouvelles sur l'art qui ne manquent pas en ce début de siècle. Il établit un manifeste futuriste un jour, et le lendemain nie ce qu'il avait écrit la veille.



1914 - 1918 - Apollinaire s'inspire des techniques nouvelles de l'imprimerie pour réaliser ses calligrammes. Il s'inspire aussi des auteurs qui l'ont précédé pour écrire romans et pièces de théâtre : certes, il insuffle un vent nouveau, mais ce dernier n'est que la suite de ce qu'ont créé ses prédécesseurs. Ainsi, sa pièce de théâtre *Couleur du Temps* s'inspire des odyssées grecques. On note que les inventions nouvelles telles que l'aviation, permettent au dramaturge de créer une pièce qui va vite, où tout est nouveau, sauf le thème ou le final : le genre humain ne change pas avec la nouveauté et la modernité.